



Les LEISHMANIOSES

Les Leishmanioses sont des **parasitoses tissulaires (réticulo-endothélioses)**, communes à l'Homme et à certains animaux, dues à des protozoaires flagellés, les **leishmanies**, transmises par des petits insectes silencieux, les **phlébotomes**. (La femelle seule est hématophage).

Le genre *Leishmania* appartient à la famille des Trypanosomatidae ; ce genre comprend plusieurs espèces qui, bien qu'elles soient toute de morphologie similaire, causent une panoplie de manifestations cliniques allant :

- d'**affections cutanées** qui se résorbent d'elles-mêmes, (le bouton d'Orient, bouton d'1 an)
- à des infections **viscérales fatales**, (KALA-AZAR = « maladie noire »)
- en passant par des **exacerbations inflammatoires causant de graves défigurations**.

EPIDÉMIOLOGIE

Les leishmanioses sont distribuées le long des régions tropicales et subtropicales dans 88 pays de 4 continents : Amérique du Nord et du Sud, Asie et Europe ;

L'Afrique n'est pas le continent le plus touché ; l'Afrique de l'Ouest est pratiquement exempte des formes les plus graves ; par contre, la forme cutanée est répandue au Burkina et en Côte d'Ivoire. Dans le monde cette pathologie gagne du terrain et devient un vrai problème de santé publique, car aucun traitement simple et peu coûteux n'est à la disposition de tous.

On distingue **3 types de leishmanioses** (voir tableau) :

1) La LEISHMANIOSE VISCÉRALE, qui constitue la forme la plus grave ; non traitée elle est mortelle dans 100% des cas.

Symptômes : Après une incubation d'1 à 2 mois s'installent progressivement des poussées fébriles capricieuses, intermittentes, une perte de poids, avec anémie ; altération sévère de l'état général et un syndrome hépato-spléno-ganglionnaire .

2) Les LEISHMANIOSES CUTANÉES : siègent sur les zones découvertes ; La forme **sèche urbaine** :

Symptômes : après une incubation de 2 à 4 mois, la lésion souvent unique est une papule rouge qui s'infiltré en profondeur, s'ulcère, se recouvre d'une croûte ; c'est une ulcération crouteuse reposant sur un nodule inflammatoire, parfois prurigineuse jamais douloureuse ; puis l'ulcère se comble laissant place à une cicatrice profonde au bout d'un an au moins.

La forme humide ou rurale : évolution plus rapide, plus grande taille, caractère plus creusant.

3) Les LEISHMANIOSES CUTANÉO-MUQUEUSES : atteignent les travailleurs des plantations d'Amérique latine et du Brésil ;

Symptômes : semblables aux précédentes, mais plus graves et plus durables avec aspect plus extensif, creusant, végétant, avec surinfection et **extension mutilante aux muqueuses buccales ou nasales, à l'oropharynx, à l'œsophage** (l'Espundia).

PROPHYLAXIE Il n'existe pas de vaccin ni de médicaments préventives.

La prophylaxie générale est très difficile ; l'éradication du phlébotome étant presque impossible il reste à l'état individuel, de se prémunir de ce petit insecte par des « repellents » et de bonnes moustiquaires fines et imprégnées de pyréthrinoides rémanents. Une pratique ancienne : la « vaccination » par hétéro-inoculation sur une zone cachée par les vêtements, afin d'éviter ainsi les cicatrices inesthétiques de la face ; malheureusement l'immunité conférée n'est pas absolue. Et des récives sont toujours possibles.



Les Leishmanioses

Caractéristiques	Leishmanioses viscérales ou "Kala-azar"	Leishmanioses cutanées « Bouton d'Orient »	Leishmanioses cutané-muqueuses
Agent responsable	Leishmania DONOVANI INFANTUM	Leishmania TROPICA MAJOR	Leishmania BRAZILIENSIS
Répartition géographique	INDE, AFRIQUE de L'OUEST, KENYA, SOUDAN, ÉTHIOPIE AMÉRIQUE du SUD MOYEN-ORIENT ASIE CENTRALE, CHINE ; pourtour du bassin méditerranéen.	- Forme humide rurale : AFRIQUE (zones sèches), MOYEN-ORIENT ASIE CENTRALE, INDE - Forme sèche urbaine : De la méditerranée orientale à l'Asie Centrale ; MOYEN ORIENT, INDE	Forêt amazonienne
Vecteur	Phlébotome	Phlébotome	Phlébotome
Réservoir	Chiens et rongeurs	Chiens et rongeurs	Chiens et rongeurs
Immunité cellulaire	Nulle	Tardive	Élevée
Anticorps	Titre élevé	Titre variable	Présents
Incubation	1 à 3 mois	2 à 4 mois	
Symptômes	Fièvre anarchique élevée Syndrome spléno-hépatoganglionnaire Signes cutanées : teint pâle et tacheté	Papule rouge vif avec ulcération centrale ; puis : vésicule, ulcérations, fines squames, enfin cicatrice indolore	Ulcère initiale bénin Métastases à distance Destruction des muqueuses et des cartilages du nez du pharynx et de l'œsophage
Diagnostic	Mise en évidence des leishmanies dans les cellules histio-monocytaires	Mise en évidence du parasite dans le suc dermique	
Traitement conventionnel	Glucantime 0.06g/kg/j IM pendant 15 à 20 jours (coût élevé) Lomidine ; Fungizone Zyloric	Surveillance le plus souvent en attendant la guérison spontanée.	Infiltration locales d'antimoine Hyperthermie locale ... Et chirurgie plastique !



Traitements usuels

Ils sont à base d'**extraits d'Antimoine** : le *Glucantime* et le *Pentostam*, en IV ou IM, nécessitant l'hospitalisation entre 20 et 28 jours ; et leurs effets secondaires ne sont pas négligeables.

L'*Amphotéricine B* (*Fungizone*), les liposomes (*Ambisome*) sont mieux supportés ; de nouveaux antibiotiques sont intéressants : la *Miltefosine*, la *Paromomycine* utilisés en Indes. Tous ces produits sont très coûteux mais indispensables pour sauver les formes viscérales.

Des substances naturelles sont toujours à l'état d'étude et seraient les plus intéressantes à développer pour les populations ; de nombreux traitements traditionnels sont déjà utilisés comme topiques, les *Leishmanioses cutanées* étant les plus fréquentes et les plus aisées à diagnostiquer.

Traitement Homéopathique

Utiliser l'homéopathie dans de telles pathologies parasitaires ne peut être qu'un appoint, car il faut évidemment arriver à éliminer l'agent agresseur, ici la leishmanie.

Son intérêt peut cependant se concevoir si l'on tient compte du fait que les traitements stibiés

- d'une part ne sont pas à la portée de toutes les bourses, vu leur coût
- d'autre part ne sont pas dénués d'effets secondaires importants : l'homéopathie peut alors intervenir comme adjuvant et antitoxique dans le but de réduire les effets secondaires.

Le choix des remèdes homéopathiques est guidé par 3 orientations :

- _ a) les principaux remèdes indiqués par **la loi de similitude**.
- _ b) le traitement de **la diathèse**.
- _ c) la prévention des **effets iatrogènes**.

A) Choix de remèdes selon la similitude avec l'ensemble des symptômes présentés par les sujets atteints. Les principaux symptômes que l'on dégagera sont :

- **Symptômes généraux** : Fièvre intermittente et capricieuse, **Amaigrissement des membres et du thorax** contrastant avec un **abdomen volumineux**, **Asthénie**, **Anémie**, **Maux de tête et vertiges**.
Transpirations abondantes et diarrhées importantes, hémorragies ;
- **Syndrôme spléno-hépatoganglionnaire**
- **Symptômes cutanés** : macules érythémateuses, taches dépigmentées ou hyper pigmentées ; papules, vésicules, ulcérations d'évolution torpide, creusantes et mutilantes de la face et de l'oropharynx.

Un certain nombre de grands remèdes polychrestes bien connus apparaissent, avec leur **distension abdominale considérable** :

SEPIA, SULFUR, CARBO VEGETABILIS, CHINA et LYCOPODIUM, NUX VOMICA, MAGNESIA MURIATICA et NATRUM SULFURICUM, SANICULA.

Combien parmi ceux-ci sont des remèdes d'atteinte hépatique avec augmentation du foie ?

L'Interrogatoire et l'examen clinique rechercheront l'**hépatomégalie**, les symptômes **généraux**, et l'existence d'**épisodes fébriles**, permettant le choix.

SEPIA : grand remède d'**insuffisance hépatique**

Abdomen augmenté de volume ; maux de tête et vertiges, sueurs abondantes, pâleur ;
Asthénie, apathie ; Douleur profonde du foie, qui est augmenté de volume. Taches cutanées.

CHINA : Fièvre intermittente, splénomégalie non douloureuse, tendance hémorragique bien connue, asthénie, anémie ; perte liquidienne, diarrhée jaune indolore. Ballonnement généralisé.



CARBO VEGETABILIS : distension abdominale haute ; vertige, faiblesse, goût amer, sueurs froides, hémorragies, grande débilité évoluant vers la cachexie ; fièvre intermittente.

LYCOPODIUM : distension abdominale inférieure ; maladie chronique profonde et progressive avec des troubles hépatiques importants ; peau eczémateuse. Fièvre intermittente.

NUX VOMICA : distension abdominale excessive après les repas ; diarrhée matinale ; vomissements violents. Fièvre intermittente ;

MAGNESIA MUR : Abdomen ballonné et distendu ; foie augmenté de volume et induré avec douleurs brûlantes et pressives dans l'hypochondre droit ; constipation, herpès.

NATRUM SULFURICUM : Flatulence abdominale excessive avec coliques et diarrhée .Foie gros sensible au toucher, ne peut supporter un vêtement serré ; diarrhée brusque le matin ;

NATRUM MURIATICUM : mérite une attention particulière ;

Grand remède de fièvre intermittente et d'anémie, il présente également

- une splénomégalie qui peut être douloureuse
- grande faiblesse, avec amaigrissement jusqu'à la cachexie, des maux de tête ;
- des signes cutanés avec herpès, urticaire, eczéma des plis etc.

On peut lui rapprocher :

SANICULA : avec son **gros ventre** traduisant des troubles profonds de la nutrition, amaigrissement tout en mangeant ; tendance cachectique ; constipation ou diarrhée : tout est changeant. Déminéralisation, frilosité, sueurs des pieds excoriantes.

Sans énergie, ni physique, ni morale.

Irritabilité, disposition peureuse ; c'est un **SILICEA** aggravé.

Un certains nombre de « petits » remèdes ont un Foie douloureux, augmenté de volume, diarrhée, prurit, manifestations cutanées tels : **PTELEA, CHELIDONIUM, CHIONANTHUS, HYDRASTIS, DOLICHOS PRURIENS** ; mais il faut s'assurer qu'ils recouvrent aussi les symptômes généraux.

Même remarque à faire au sujet de quelques remèdes à **tropisme splénique** et particulièrement intéressants pour cela :

CHININUM SULFURICUM : le sulfate de quinine, répond aux signes suivants : fièvre intermittente, modérée, splénomégalie non douloureuse ; atteinte cutanée : prurit, érythème, urticaire, vésicules, pustules, ictère, purpura...et grande sensibilité au toucher des vertèbres.

HELIANTHUS : cas chroniques anciens de fièvre intermittente, avec hémorragies nasales, selles noires, vomissements ; rate augmentée de volume ;

CEANOTHUS : douleur profonde dans l'hypochondre gauche, augmentation importante de la rate, palpitations, dyspnée, diarrhée, dépression et faiblesse.

Qu'en est-il de l'atteinte ganglionnaire dans tous ces remèdes ?

Sont très intéressants les **sels** de **MERCURE**, puisqu'ils ont en plus l'**atteinte lymphoganglionnaire** et la **tendance ulcéralive** et suppurative au niveau de la **peau** (croûtes humides et jaunâtres) et des muqueuses, ainsi que l'atteinte de l'état général avec **asthénie, pâleur, fièvre et sueurs aggravées la nuit** et qui ne soulagent pas. L'abdomen est également dur et distendu, les douleurs hépatiques aiguës et fréquentes ;

MERCURIUS BI-IODATUS et **PROTO-IODATUS** semblent indiqués du fait de l'association de **Mercurius** avec **IODUM**, ces deux substances ayant en commun une prédilection pour les ganglions lymphatiques.



IODUM : cachexie profonde avec faiblesse marquée et amaigrissement considérable ;

Diarrhée épuisante, écumeuse grasseuse ; Foie congestionné, hypertrophié, dur, douloureux. Rate augmenté de volume, dure et douloureuse. Indurations **ganglionnaires** : cervicales, axillaires, inguinales, mésentériques.

Il reste à souligner l'intérêt de quelques remèdes de la peau :

RHUS TOXICODENDRON : lésions érythémato-vésiculeuses brûlantes et pruriantes

Etat septicémique : douleurs abdominales, diarrhées foncées et sanguinolentes.

CROTON TIGLIUM : vésicules et pustules prurigineuses ; diarrhée abondante avec abdomen distendu et sensible, nausées et vomissements.

MANCINELLA (le figuier vénéneux) : éruptions vésiculeuses ou pustuleuses à tendance ulcératives ; infections bucco-pharyngées ; infections chroniques de l'intestin.

MEZEREUM : prurit intense puis éruptions vésiculeuses ou papuleuses avec croûtes sur sécrétions purulentes.

Le ou les remèdes seront choisis en fonction du maximum de symptômes retenus et hiérarchisés du malade, sans oublier les symptômes comportementaux et psychiques pour chaque cas, et qui ne sont pas indiqués ici.

B) Traitement de la diathèse

La leishmaniose, **maladie parasitaire**, avec ses éliminations par la peau et les muqueuses évoque évidemment **la Psore** ; et le remède **PSORINUM** sera hautement indiqué, par cette considération diathésique, autant que par les symptômes pathogénétiques retrouvés dans la Matière Médicale :

Faiblesse, **manque de réaction** devant la maladie, amaigrissement, céphalées, vertiges ;

Éliminations par les **muqueuses** à type de Diarrhée brusque impérieuse, fétide ; Sueurs des mains et des pieds très désagréables ;

Peau sale malsaine, odeur persistante, désagréable du corps

Eruptions variées : papules, vésicules, dartres, croûtes avec suintement d'odeur intolérable

Insomnie par prurit ; tendance à la suppuration ;

Ce remède peut être administré dès le début en 15 CH pour faciliter l'éviction du parasite (Même et surtout si le patient a un traitement conventionnel), et pour l'aider à réagir.

Il peut être redonné en cours de traitement pour **lutter contre les aggravations** de la maladie, mais aussi et surtout **à la fin** : rôle du terrain dans **les rechutes**.

SULFUR autre grand remède antipsorique, aura les mêmes indications que Psorinum mais chez un patient moins atteint, plus « sthénique » qui réagit encore bien par lui-même, mais présente fatigue, vertiges, prurit, diarrhée ; ce remède facilite les éliminations qui sont salutaires et soulagent le malade.

Une autre diathèse est aussi en cause dans cette parasitose, c'est la **Luèse**, avec le côté creusant, destructeur des lésions cutanées à type d'ulcères, qui laissent même dans les guérisons spontanées du Bouton d'Orient des cicatrices définitives très inesthétiques, lorsqu'elles sont sur le visage.

LUESINUM pourrait jouer un rôle dans l'atténuation de ces symptômes, à plus forte raison dans les formes cutanéomuqueuses.

Pour l'instant aucune expérience n'a encore été tentée avec des remèdes homéopathiques !

C) La Prévention des effets iatrogènes

L'antimoine a été bien étudié dans les pathogénésies homéopathiques :

ANTIMONIUM CRUDUM ainsi que **ANTIMONIUM TARTARICUM** seraient de précieux antidotes à administrer en même temps que les dérivés stibiés.

(De même que **CHINA** a été utilisé avec succès au Bénin en association avec les traitements par la quinine).



Leishmanioses en AFGHANISTAN : KABOUL - année 1974

Forme cutanéomuqueuse



Cicatrice du bouton d'Orient sur un visage de jeune fille



Leishmaniose cutanée en évolution sur un avant-bras

Dr Christine ARNOUX - Octobre 2008